



Le
MANOIR
DE PARIS

DOSSIER DE PRESSE



1^{ER} SPECTACLE HANTÉ
DE FRANCE

Les légendes de Paris prennent vie
Asylum

Une expérience théâtrale inédite

18, rue de Paradis
75010 Paris

www.lemanoirdeparis.fr

www.facebook.com/LeManoirDeParis

SOMMAIRE

6. Communiqué de presse

- 6. Un concept inédit
- 7. Un spectacle d'exception

8. Les légendes parisiennes prennent vie

- 11. Les catacombes de Paris
- 12. Le crocodile des égouts de Paris
- 13. Le cimetière du Père Lachaise
- 14. Le fantôme de l'Opéra
- 16. La prison du Masque de fer
- 18. L'affaire des poisons
- 20. La cave aux vampires
- 22. Le métro de Paris
- 24. Le fantôme sanglant du jardin des Tuileries
- 26. La bibliothèque de l'alchimiste
- 28. Le profanateur et la "Princesse" Jabirowska
- 29. L'ogresse de la Goutte d'Or
- 30. Le barbier et le pâtissier sanguinaire
- 32. La cabaret des assassins
- 34. Les gargouilles et chimères
- 34. Le bossu de Notre-Dame
- 36. La guillotine
- 38. Les fantômes de Louis XVI et Marie-Antoinette

39. La légende du Comte du Manoir de Paris

42. Asylum

44. Un concept / un créateur / un manager

- 46. Adil Houti
- 47. Laura Philip
- 48. Un concept
- 49. Le Manoir en quelques dates

50. Les coulisses du Manoir de Paris

- 52. Une équipe de comédiens professionnels
- 53. Scénographie, un lieu en perpétuelle métamorphose
- 54. Maquillage : une monstrueuse transformation
- 55. Costumes : l'habit fait monstre

56. Les rendez-vous du Manoir de Paris

- 58. Halloween
- 60. Noël au Manoir de Paris
- 62. Dark night
- 63. Dark Valentine night
- 64. Pâques attack

- 66. Un manoir classé Monument historique
- 68. Le Manoir de Paris en chiffres
- 68. La presse en parle
- 70. Informations pratiques

Communiqué

LE MANOIR DE PARIS

Premier spectacle hanté de France, Le Manoir de Paris fait revivre, dans le cadre prestigieux d'une demeure classée, une vingtaine de légendes parisiennes. Entrez dans les ténèbres d'un parcours interactif. Devenez la victime de l'histoire sombre de la Ville Lumière. Vivez une expérience théâtrale inédite et découvrez les terribles secrets de la capitale ressuscités par une quarantaine de comédiens professionnels. Un show unique et une adresse incontournable pour amateurs de sensations fortes. Frissons et divertissements garantis !

UN CONCEPT INÉDIT

Créé en 2011 par Adil Houti, un globe-trotter américain fondateur de deux maisons hantées au Texas, Le Manoir de Paris a fait un pari osé : celui de valoriser le patrimoine immatériel de la Ville Lumière et devenir un lieu emblématique de la capitale.

Concept inédit, il développe sur trois niveaux et près de 1500 m² un parcours interactif original dans des décors inspirés du réel. Près de quarante acteurs interprètent des personnages légendaires et vous interpellent dans les dédales d'un sombre labyrinthe, à la recherche d'une victime. Vous croiserez dans l'obscurité des figures illustres : l'homme au masque de fer, le fantôme de l'Opéra, Quasimodo, La Voisin, le pâtissier sanguinaire...

UN SPECTACLE D'EXCEPTION

L'aventure théâtrale commence dès la file d'attente dans le hall d'entrée où des monstres effraient les spectateurs, donnant un avant goût du spectacle qui les attend. Elle se poursuit ensuite, une fois le sas franchi, derrière l'épais rideau de velours noir qui donne accès au parcours interactif des légendes. Un spectacle fantastique où la prouesse des acteurs rivalise avec le sombre détail des costumes et des décors. L'expérience se termine au 3^e niveau dans une clinique aux traitements peu conventionnels, Asylum.

LE MANOIR DE PARIS & ASYLUM

Une adresse, un ticket, deux attractions

Un spectacle horrifique et interactif au cœur de la capitale aux confins des légendes et de l'Histoire

18 rue de Paradis, 75010 Paris
www.lemanoirdeparis.fr
www.facebook.com/LeManoirDeParis

Ouverture Vendredi : 18 h - 22 h
Samedi et dimanche : 15 h - 19 h

Spectacle déconseillé aux moins de 10 ans
Plein tarif : 25 € / Tarif enfant : 20 € / Fast pass : 35 €

Réservez votre billet en ligne : www.lemanoirdeparis.fr
Nombre de places limité.



LES LÉGENDES DU MANOIR DE PARIS

Paris a toujours séduit et fasciné par son mystère. Ville légendaire, elle est aussi une ville de légendes. Ville lumière, une ville d'ombres et de secrets. Le Manoir de Paris fait revivre une vingtaine d'histoires. Découvrez-les aujourd'hui. Revenez demain pour en expérimenter de nouvelles.

LES CATACOMBES DE PARIS

PHILIBERT ASPAIRT

Nous sommes en pleine période de terreur. Le 3 Novembre 1793, Philibert Aspairt s'aventure dans les carrières situées sous le couvent du Val de Grâce dans l'espoir, rapporte la légende, de trouver quelques bouteilles de la liqueur réputée des moines : la Chartreuse. Il ne revient jamais de son expédition. Enlevé ? Assassiné ? Egaré dans le labyrinthe des catacombes ? Les recherches cessent rapidement en cette période instable. 11 ans plus tard, son corps est découvert par des ouvriers de l'inspection générale des carrières sous la rue de l'Abbé de l'Épée. Un trousseau de clés permet d'identifier le squelette de celui qui fut portier du Val de Grâce. Devenue lieu de pèlerinage des cataphiles, une stèle érigée à la mémoire de ce personnage légendaire porte l'inscription suivante : « A la mémoire de Philibert Aspairt perdu dans cette carrière le 3 novembre 1793, retrouvé 11 ans après et inhumé en la même place le 30 avril 1804 ».

LE CROCODILE DES ÉGOUTS DE PARIS

Le monde souterrain abrite toujours des monstres. En mars 1984, les égoutiers qui travaillent sous le Pont Neuf découvrent un animal d'1m de long, tapi dans un coin, à quelques mètres d'eux. Il s'agit d'un crocodile du Nil. Les pompiers capturent l'animal au lasso et le confient au zoo de Vannes. Baptisée Eléonore, ce crocodile femelle mesure aujourd'hui 3 m de long et pèse 250 kg.

Crocodiles et autres monstres des égouts
Si la légende court que de nombreux crocodiles peuplent les égouts de New York, il est aussi rapporté que certains d'entre eux auraient élu résidence sous le boulevard Saint-Marcel à Paris. Victor Hugo évoque quant à lui, dans *Les Misérables*, la découverte d'un squelette d'orang-outang échappé du Jardin des Plantes sous l'Empire. Les égouts de Paris hébergeraient aujourd'hui 5 millions de rats, soit plus de 2 rats par habitant...

LE CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE

Le cimetière du Père Lachaise ouvre le 21 mai 1804 sur l'ancienne propriété du Père François de La Chaise d'Aix, confesseur de 1675 jusqu'à sa mort en 1609 du roi Louis XIV. Réputé pour abriter la sépulture de gens célèbres, le cimetière du Père Lachaise l'est aussi pour ses mystères. La rumeur veut que des messes noires y soient régulièrement célébrées, que certaines tombes donnent accès aux catacombes, qu'un ossuaire secret soit enfoui sous le monument aux morts de Bartholomé...

A la fin des années 40, des tombes profanées et des corps de jeunes filles mutilées, aux entrailles arrachées, sont retrouvés dans différents cimetières de Paris dont celui du Père Lachaise. Ces faits, perpétrés entre 1846 et 1849, seraient l'oeuvre d'un sergent nécrophile, François Bertrand, autrement surnommé « le vampire de Montparnasse ». Ils inspirent notamment la légende du loup-garou de Paris.

LE FANTÔME DE L'OPÉRA



La légende veut qu'un monstre défiguré hante l'Opéra Garnier. De mystérieux événements surviennent à la fin du XIX^e siècle accédant cette rumeur : le 20 mai 1886, le grand lustre de la salle se décroche faisant une victime au cours d'une représentation du Faust de Gounod. L'ironie du sort veut que ce spectateur ait été assis à la place N° 13. Un petit rat chute mortellement d'une galerie sur la 13^e marche du grand escalier. Un machiniste est retrouvé pendu au bout d'une corde. Une chanteuse nommée Christine Daaé aurait rencontré ce fantôme et noué une relation amoureuse avec lui... Serait-ce parce que l'Opéra Garnier est la 13^e salle d'opéra construite à Paris ?

La légende d'un lac souterrain dans lequel seraient élevés des poissons pour servir de nourriture au fantôme court toujours. Personnage rendu célèbre par le livre éponyme de Gaston Leroux publié en 1910, le fantôme de l'Opéra a inspiré aussi le théâtre, le cinéma et de nombreuses comédies musicales.

LA PRISON DU MASQUE DE FER

Le 19 novembre 1703, décède à La Bastille, après 34 années de détention, l'un des prisonniers les plus fameux de l'histoire française : l'homme au masque de fer. La légende s'empare alors de l'histoire. Quelle était l'identité de ce mystérieux prisonnier « toujours masqué d'un masque de velours noir » selon le registre d'écrou de la prison ? Tout d'abord incarcéré à la forteresse de Pignerol, puis à la prison Sainte-Marguerite de Lérins et à La Bastille, il est placé sous la garde vigilante d'un ancien mousquetaire, le marquis de Saint-Mars. La rumeur prétend qu'il pouvait s'agir du frère jumeau de Louis XIV, du surintendant Nicolas Fouquet, de Henri II de Guise, voire de Molière ou de d'Artagnan... Si certaines sources, dont le registre paroissial Saint Paul, consignent le nom de Marchioly, le mystère de l'identité de l'homme au masque de fer n'est toujours pas élucidé. Cet énigmatique personnage se morfond dans les geôles du Manoir de Paris.

Saurez-vous découvrir son véritable visage ?





L'AFFAIRE DES POISONS

L'affaire des Poisons est un scandale sulfureux qui secoua Paris et la Cour du roi Louis XIV entre 1679 et 1682. Plusieurs personnalités issues de la noblesse furent impliquées dans une série de meurtres, sur fond de sorcellerie, de philtres magiques et de messes noires. La marquise de Brinvilliers excellait notamment dans la maîtrise et le commerce des poisons (la « poudre de succession » facilitant les héritages) qu'elle essaya elle-même sur son père, ses frères et bien d'autres... Dans son entourage, on retiendra la prétendue « sorcière » et avorteuse Catherine La Voisin. Toutes deux furent soumises à la « Question » et brûlées pour sorcellerie.

LA CAVE AUX VAMPIRES

Si les Carpates sont la terre originelle des vampires, de nombreux récits ont élu Paris pour scène. Au nombre des plus connus figurent les « Chroniques de Vampires » de l'écrivain américain Anne Rice avec pour personnage principal, Lestat de Lioncourt, un noble français transformé en vampire au cours du XVIIIe siècle. Avant de quitter Paris, il lègue le théâtre dans lequel il jouait sous le nom de Lestat de Valois au doyen des vampires sur terre, Armand. Rebaptisé Théâtre des vampires, cet édifice, alors situé boulevard du Temple, abrite dans ses sous-sols une troupe de vampires qui donnent des spectacles pour un public de mortels. Il sera incendié avec tous ses occupants par le vampire Louis de Pointe du Lac. L'un d'entre eux a néanmoins survécu. Il hanté aujourd'hui la cave du Manoir de Paris à la recherche de victimes pour essaimer et régénérer sa race.

Gare à l'imprudent visiteur ! Seuls un crucifix, de l'eau bénite ou de l'ail sauraient le protéger.





LE MÉTRO DE PARIS

Le dimanche 16 mai 1937, à 18h30, une jeune femme en robe verte et chapeau blanc est retrouvée poignardée sur la ligne 8. Laetitia Toureaux, seule passagère du wagon de 1^{ère} classe, s'écroule à terre lorsque la rame 382 s'arrête à la station de La Porte Dorée, un laquaille planté dans le cou. Une minute et 20 secondes se sont tout juste écoulées depuis que le train a quitté à 18h27 le terminus de la Porte de Charenton. Aucun des témoins interrogés n'a vu monter ni descendre personne de la rame de même que passer d'une rame à l'autre. L'enquête met à jour la personnalité trouble de la victime, ouvrière le jour, employée au vestiaire d'une guinguette le soir et les week-ends, détective à ses heures. Le meurtre et ses mobiles n'ont jamais été élucidés. Un crime parfait !

Qui sait ? L'histoire secrète murmure cependant que Laetitia Toureaux aurait été l'une des victimes du vampire qui hante les sous-sols du Manoir de Paris.

LE FANTÔME SANGLANT

DU JARDIN DES TUILERIES



L'histoire de « l'homme rouge » prend racine au XVI^e siècle, dans le Jardin des Tuileries. En 1564, Catherine de Médicis décide d'acquérir un terrain à proximité du Louvre pour faire construire le palais des Tuileries, terrain sur lequel réside un boucher, surnommé Jean l'Ecorcheur. Ce dernier étant très au fait de certains secrets, la reine décide de le faire assassiner pour s'approprier le bien à peu de frais et charge de cette mission un noble du nom de Neuville. Au moment de mourir, Jean l'Ecorcheur lui lance une sombre prédiction : « Je reviendrai ». Son fantôme ensanglanté apparaît à Neuville qui, retournant sur le lieu du crime après son rapport, constate la disparition du corps. L'astrologue de la reine, Cosme Ruggieri, confirme la prédiction. Quelques jours plus tard, Catherine de Médicis rencontre le spectre de l'homme rouge et quitte le palais pour une nouvelle résidence. Mais le spectre défie les siècles et apparaît ensuite successivement en 1792, à Marie-Antoinette, prisonnière des lieux pendant la Révolution ; en 1815, à la veille de Waterloo, à Napoléon Bonaparte ; en 1824, quelques jours avant sa mort, à Louis XVIII ; en 1870, à l'impératrice Eugénie. En mai 1871, sous la commune, le palais des Tuileries est détruit par un gigantesque incendie. Le spectre de l'homme rouge aurait été aperçu au milieu des flammes.

Chemine-t-il toujours dans les allées de son jardin ?



LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCHIMISTE

Les livres sont un puits de savoir et la bibliothèque, l'autel de l'alchimiste à la recherche de la Pierre Philosophale.

L'un des plus célèbres d'entre eux, Nicolas Flamel (1330 env - 1418), était libraire rue des Escrivains à Paris. Fulcanelli, le mystérieux auteur du « Mystère des cathédrales », aurait découvert le Grand Oeuvre au XIX^e siècle. Quant à l'alchimiste d'Aloysius Bertrand dans Gaspard de la Nuit, il feuillette en vain les « les livres hermétiques de Raymond Lulle ».

La bibliothèque regorge de traités d'alchimie et de grimoires de magie. On y trouve des ouvrages aussi célèbres que « La table d'émeraude » d'Hermès Trismégiste, « Le Miroir d'alchimie » de Roger Bacon, le « Livre des secrets d'Albert le Grand sur les vertus des herbes, des pierres et de certains animaux ». L'auteur (1200 env - 1280) vécut un temps dans le quartier latin à Paris. Mais aussi des livres plus récents comme « L'oeuvre au noir » de Marguerite Yourcenar.

LE PROFANATEUR ET LA " PRINCESSE " JABIROWSKA

De nombreuses histoires de profanations et de trafics macabres jalonnent l'histoire de Paris et de ses cimetières. En 1641, 26 jeunes hommes vont tomber dans le piège mortel tendu par une fausse princesse et son complice, derrière l'église Saint Germain l'Auxerrois. Les infortunés prétendants, pensant se rendre à un rendez-vous galant, sont assassinés, décapités et leurs corps envoyés en Allemagne dans le cadre d'un commerce de cadavres. Dans l'appartement de la « princesse », la police retrouvera les 26 têtes coupées : embaumées et disposées sur des plateaux d'argent.

L'OGRESSE DE LA GOUTTE D'OR

Jeanne Weber exerce la profession de nourrice dans le quartier de la Goutte d'Or au début du vingtième siècle. En l'espace d'une semaine, les cinq enfants dont elle a la garde (y compris les siens) meurent dans des circonstances floues... Arrêtée et jugée, la nourrice est pourtant acquittée faute de preuves. Il faudra attendre quelques années, et d'autres meurtres, pour que l'« ogresse » soit enfin reconnue coupable, et internée dans un asile.



LE BARBIER & LE PÂTISSIER SANGUINAIRE

En 1387, une série d'étudiants étrangers disparaissent à Paris. Ils sont victimes d'un barbier fou qui leur tranche la gorge pour le compte d'un pâtissier voisin. Ce dernier, après avoir haché menu leurs corps, réalise dans son laboratoire de succulents pâtés « à la chair délicate » qu'il vend dans son commerce. L'échoppe se situe rue des Marmousets (aujourd'hui rue Chanoinesse) sur l'île de la Cité. L'affaire est éventée grâce au chien d'un client allemand qui hurle à mort plusieurs jours consécutifs en attendant toujours le retour de son maître. Les noms des victimes seraient gravés sur des dalles au fond d'une cour d'un immeuble voisin.

LE CABARET DES ASSASSINS



Fréquenté par des artistes célèbres tels que Picasso, Debussy ou Maupassant, Le Lapin Agile est l'un des plus vieux cabarets de Paris. Cette auberge de Montmartre, dénommée en 1860 « Au rendez-vous des voleurs » fut un temps connue sous le nom de « Cabaret des Assassins ».

A ses murs, de nombreux dessins représentent les figures de meurtriers célèbres : Ravillac, Troppmann... La légende ne dit pas quels crimes y furent commis. Il doit son nom actuel au caricaturiste André Gil qui réalisa en 1880 son enseigne : un lapin, très vite surnommé par les habitués « lapin à Gil » avant de devenir, par déformation, « Lapin agile ». Le cabaret qui existe toujours est l'un des endroits les plus courus du vieux Montmartre.



LES GARGOUILLES ET CHIMÈRES

La légende raconte que les gargouilles et les chimères de Notre-Dame de Paris s'animent la nuit pour faire peur aux mauvais esprits. Monstres hybrides, mi-bêtes ou mi-hommes, ces animaux fantastiques sculptés dans la pierre sont les gardiens du Bien. La rumeur dit qu'elles hurlent à l'approche du mal.

LE BOSSU DE NOTRE-DAME DE PARIS

Quasimodo est le personnage principal du célèbre roman de Victor Hugo, Notre-Dame de Paris. Ce personnage éfrayant, défiguré, vivait dans les tours de la cathédrale. A la fois applaudi et hué par la foule, celui qui fut surnommé le bossu de Notre-Dame fascine le peuple comme un monstre. Son amour pour la belle Esméralda et sa fin tragique (Esméralda est pendue et Quasimodo va mourir dans la cave de Monfaucon, serrant dans ses bras celle qu'il aimait) renforcent la légende. Il semblerait que son portrait ait été inspiré par un véritable bossu, tailleur de pierre œuvrant sur la cathédrale, à l'époque où Victor Hugo écrit son roman...



LA GUILLOTINE

Créée en 1789, inaugurée en 1792, la guillotine a fait rouler de nombreuses têtes, sévissant notamment avec le Tribunal révolutionnaire et ses bourreaux sous la Terreur.

Cet instrument qui porte le nom de son inventeur, le docteur Joseph Guillotin, fut surnommé « la veuve ».

Deux de ses plus illustres victimes furent le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette, respectivement guillotines en place publique le 21 janvier et le 16 octobre 1793.

LES FANTÔMES DE LOUIS XVI & MARIE-ANTOINETTE

Dans les années de la « Terreur » suivant la Révolution Française, les anciens souverains Louis XVI et Marie-Antoinette sont guillotins, en janvier puis octobre 1793. Leurs corps seront jetés dans des fosses communes et recouverts de chaux vive. Finalement exhumés, les restes royaux reposent aujourd'hui dans la Basilique de Saint-Denis... Mais qu'est-il advenu de leurs âmes ? Peut-être ces dernières valent-elles à jamais dans une inquiétante Salle de Bal...

LE COMTE DU MANOIR DE PARIS

« Tout ce que nous croyons ou voyons,
n'est qu'un rêve dans un rêve »
Edgar Allan Poe



Le Comte du Manoir de Paris était un personnage riche et excentrique. Sa fabuleuse fortune l'autorisait à donner libre cours à sa passion de collectionneur d'objets rares et précieux. Réputée à des lieues à la ronde, la magnificence des fêtes qu'il donnait au 18 de l'actuelle rue de Paradis faisait courir le tout Paris. Un jour, au sortir de sa demeure, il fut soudain pris de fortes fièvres. Peu de temps après, des bubons apparurent sur son corps. La peste fut diagnostiquée.

Victime d'un sort funeste, le Comte naguère beau et courtois se métamorphosa en un monstre hideux, délaissé de tous. Fuyant la lumière, il demeurait cloîtré dans son manoir. Sa passion prit alors un tour sombre quand il se déterminait à collectionner des créatures aussi effrayantes que lui.

Il captura tout d'abord ses proies aux abords de la léproserie Saint Lazare. Puis, se terrant dans les souterrains qui reliaient les églises Saint Lazare et Saint Laurent, il s'approvisionna au vivier des « enfants trouvés » recueillis par les Filles de la Charité dans un lieu nommé l'hospice des Treize- Maisons.

Mariant le crime à l'horreur, le Comte fréquenta ensuite assidûment les geôles de la ladrerie devenue prison où croupissaient fils de famille, aliénés, épouses et jeunes débauchés. Il se délectait de leurs tourments, élisant les plus dépravés d'entre eux pour figurer au nombre des pièces de sa collection.

La légende du Comte du Manoir de Paris hantait les nuits de l'enclos Saint Lazare. Nul n'osait s'aventurer dans les rues après le couvre-feu. L'étrange récit de ses forfaits animait les veillées.

Il s'empara sous la Révolution de quelques uns des 20 000 ouvrages de la bibliothèque de la maison Saint Lazare mise

à sac - la lecture était, avec l'ivresse du mal, le seul baume à ses tourments - et se complut, sous la Terreur, à sélectionner des bourreaux pour enrichir son musée vivant. On dit même qu'il participa à la « conspiration des prisons », tapi dans l'ombre, regardant rouler les 165 têtes des prisonniers de Saint Lazare, guillotines. Plus tard, dans l'enceinte de la prison devenue hôpital, il fit choix de filles de joie perverses et défigurées par les maladies vénériennes.

Le plaisir de sa quête, toutefois, s'émoussait. Blasé, ne trouvant plus sujet à la mesure de sa passion dévorante, il décida de se retirer dans son manoir pour mettre en scène sa collection. Il en anima chaque pièce selon un rituel perpétuel. Et fit de son musée le théâtre de sa folie. Tel l'illusionniste, il tire désormais chaque soir les ficelles d'une histoire écrite par lui et indéfiniment répétée.

Certains murmurent qu'il erre encore dans Paris, nuit après nuit, cherchant ceux qui se cachent dans les ténèbres, les enlevant et les enfermant à double tour dans son manoir. Nous, nous savons que son lieu de chasse est désormais celui de sa demeure.

Le Comte vous ouvre aujourd'hui les arcanes du Manoir de Paris. La chronologie des lieux n'est pas celle du temps ordinaire. Elle est celle des légendes.



ASYLUM

Si par chance, vous êtes encore debout après votre passage par les bouches des enfers, consultez immédiatement l'équipe du cabinet médical du Manoir de Paris. Prenez rendez-vous avec ASYLUM, la dernière attraction dévoilée par le comte du Manoir de Paris.

Un hôpital atypique où sont chuchotées d'étranges histoires, des récits à vous faire perdre la raison. Devenez, vous aussi, patient parmi cette cohorte de malades bizarres soumis à de curieuses expérimentations. Tremblements, sueurs froides, visions cauchemardesques, le comte et son équipe médicale sont prêts à vous accueillir pour un traitement non conventionnel...

ASYLUM vous rendra fou de peur !



UN CONCEPT
UN CRÉATEUR
UN MANAGER

ADIL HOUTI

Créateur du Manoir de Paris

Né en Belgique, domicilié à San Diego aux Etats-Unis et résidant en France depuis 2008 pour mener à bien son projet, Adil Houti est un personnage cosmopolite, façonné par les multiples cultures qui ont imprégné sa personnalité.

Ce polyglotte, ayant vécu dans différents pays, est titulaire d'un diplôme de relations internationales de l'Université de San Diego et d'un diplôme de droit de la Sorbonne.

Fasciné par le fantastique et le divertissement, Adil Houti participe à l'élaboration de deux maisons hantées au Texas : House of Torment et 13th Floor San Antonio. C'est ainsi que l'idée lui vient de créer une animation du même type en France. Il décide alors de transposer le concept américain de la maison hantée en l'adaptant à la culture et à la sensibilité françaises. Paris, ville de légendes et de mystères, s'impose naturellement pour donner corps à ce projet...



LAURA PHILIP

Manager du Manoir de Paris

Née à Paris d'une mère américaine et d'un père français, Laura Philip a rencontré Adil Houti en 2004 lors de ses études à l'Université Américaine de Paris.

Titulaire d'un diplôme d'Art in International Communications & International Business, elle a notamment exercé ses activités dans le domaine digital en qualité d'assistante en ressources humaines chez Google France, de coordinatrice de campagne pour la société américaine Brickfish, à San Diego (Californie) et de coordinatrice de projet pour l'agence digitale Digitaria à San Diego.

Passionnée par le projet d'Adil Houti, elle s'investit dans sa mise en oeuvre et devient general manager du Manoir de Paris, en charge de l'administratif, du web, du marketing, des budgets et de l'événementiel.



UN CONCEPT

Fruit d'une mixité culturelle, le Manoir de Paris emprunte aux maisons hantées américaines leur technicité et à l'esprit français son histoire et sa sensibilité.

Il se donne à la fois pour objectif de dévoiler la face cachée de Paris et d'allier le divertissement et la peur à l'attention des amateurs de sensations fortes. La volonté de créer une expérience réaliste et interactive a poussé l'équipe du Manoir de Paris à recréer des lieux célèbres et à les animer avec la complicité d'acteurs, déguisés, maquillés et spécialement formés pour cette animation.

Six mois de travaux, et l'intervention d'un cabinet d'architecture parisien pour la délivrance d'un permis d'aménagement intérieur, ont été nécessaires pour la réalisation des décors. Des cloisons ont été édifiées, sur deux niveaux de 500 m² environ chacun, pour diviser l'espace en salles distinctes. En octobre 2013, un troisième étage de 400 m² est venu compléter l'attraction avec Asylum. Les principaux matériaux utilisés pour la scénographie sont le bois, la pierre, le polystyrène... Peinture, éclairage, lumière stroboscopique, sonorisation, parfums, effets spéciaux, animatroniques importés des Etats-Unis finalisent le tout. Au total, plus de 40 ambiances ont été conçues pour illustrer les légendes parisiennes et Asylum.

LE MANOIR DE PARIS

EN QUELQUES DATES

► **2008/2010**

Elaboration du concept – Recherche d'un lieu adapté

► **juillet 2010**

Découverte du Manoir, 18 rue de Paradis, dans le 10^e arrondissement

► **novembre 2010**

Début des travaux

► **5 mai 2011**

Inauguration du Manoir de Paris

► **6 mai 2011**

Ouverture au public du Manoir de Paris – 13 légendes

► **avril 2012**

Mise en scène de 4 légendes supplémentaires – une vingtaine de légendes

► **octobre 2013**

Ouverture d'Asylum

► **septembre 2014**

Mise en ligne d'un nouveau site internet

LES COULISSES DU MANOIR DE PARIS

Le Manoir de Paris regroupe plus d'une cinquantaine de professionnels à l'année. Découvrons les coulisses de cette fabrique de spectacles hors du commun qui fait appel, outre le rôle de comédien, à de nombreux corps de métiers : costumier, maquilleur, décorateur, scénariste, compositeur...

UNE ÉQUIPE

DE COMÉDIENS PROFESSIONNELS

Des acteurs protéiformes

Plus de cinquante comédiens professionnels interprètent à l'année les 35 rôles de monstres qui hantent le spectacle des légendes de Paris. Un nombre qui dépasse la soixantaine sur des productions spéciales comme Halloween. Formé en interne à des techniques particulières de jeu basées sur la respiration, une diction et un phrasé qui viennent du ventre, chacun d'entre eux réalise une performance physique exceptionnelle pendant plus de 4 heures d'affilée : mouvement animalier du corps, déambulation de squelette, postures désarticulées, répétitions des mouvements, sauts, murmures, cris... Un exercice physique intense et une concentration de tous les instants.

A l'instar des monstres, les acteurs se métamorphosent au gré des scénarii pour devenir des personnages mythiques : Père Noël ou Père Fouettard, vampire, écorcheur, zombie ou encore animal d'un bestiaire fantastique tel le loup garou...

SCÉNOGRAPHIE

Un lieu en perpétuelle métamorphose

1 500 m² environ ont été investis pour créer les décors d'un labyrinthe. Jardin des Tuileries, rosace de Notre-Dame, tombes du Père Lachaise, station de métro, catacombes... Autant de lieux reconstitués pour mettre en scène les légendes parisiennes et bâtir au dernier étage les murs d'Asylum. Stuc, bois, plâtre, tissus, draps... mais aussi toiles d'araignées, têtes de mort, chandeliers, poupées désarticulées, animatroniques, corps suspendus, guillotine, table d'opération... Matériaux et accessoires s'ajoutent, se déplacent ou se superposent dans l'antre monstrueux au gré de l'imagination du créateur et de l'évolution du scénario.

L'espace est un lieu en constante métamorphose qui se prête aussi aux demandes particulières de customisation. Qu'il s'agisse, par exemple, de recréer sur fond d'esclavagisme, l'Amérique de la guerre de sécession avec Abraham Lincoln chasseur de vampires ou de mettre en scène l'atmosphère angoissante d'American Horror Story.

Le Manoir de Paris propose de véritables décors de cinéma. Il se définit aussi comme un univers de référence pour les jeux vidéo.

MAQUILLAGE

Une monstrueuse transformation

Le Manoir de Paris enseigne à chacun de ses comédiens l'art de se transformer en terrible monstre. A cet effet, la troupe dispose de toute une panoplie d'accessoires et d'onguents : mousses, baumes et poudres, pâtes en tout genre, latex, prothèses, etc

Une heure environ de maquillage est nécessaire pour transfigurer un jeune acteur en vieillard, couvrir son visage ou son corps de cicatrices, le métamorphoser en hideux bossu, en lépreux ou en vampire... Le budget annuel de maquillage dépasse 50 000 euros.

Une collection particulière de masques complète le champ des métamorphoses fantastiques...

COSTUMES

L'habit fait monstre

Le Manoir de Paris dispose d'un atelier de costumes avec une costumière à demeure pour vêtir l'équipe de comédiens. Si l'habit ne fait pas le moine, il s'empare avec justesse du monstre.

Pour traduire au mieux l'âme sombre du personnage, le vêtir ou le travestir, la costumière déniche des vêtements d'époque dans les friperies ou chine au marché Saint Pierre, coud, découd, recoud, rapièce, déchire, ajuste, déforme, transforme, invente, construit... Chaque costume est fait sur-mesure.

Une théorie fantastique de monstres et de personnages étranges se parent pour le spectacle.



LES RENDEZ-VOUS ANNUELS DU MANOIR DE PARIS

Le Manoir de Paris est une véritable fabrique de spectacles. Outre le classique parcours des Légendes parisiennes, il crée chaque année des shows dont le scénario est à chaque fois renouvelé.

La Peste



Halloween is coming



HALLOWEEN

Bienvenue dans le monde d'Halloween au Manoir de Paris. Tremblez d'effroi ! Tous les monstres se donnent rendez-vous dans la célèbre maison hantée. Jack-O-Lantern, zombies, vampires, loups garous et autres esprits d'outre-tombe vous entraînent dans une valse terrifiante. Les somptueux costumes flamboient au cœur de ce bal macabre dans des décors animés de terrifiantes pensées. 30 jours cauchemardesques au cœur de la capitale avec une thématique nouvelle chaque année. Criez pour votre survie ! Halloween s'incarne au Manoir de Paris.

CET HIVER PRESENTE



LUTIN
ACADEMIE

SILENS NOX

NOËL

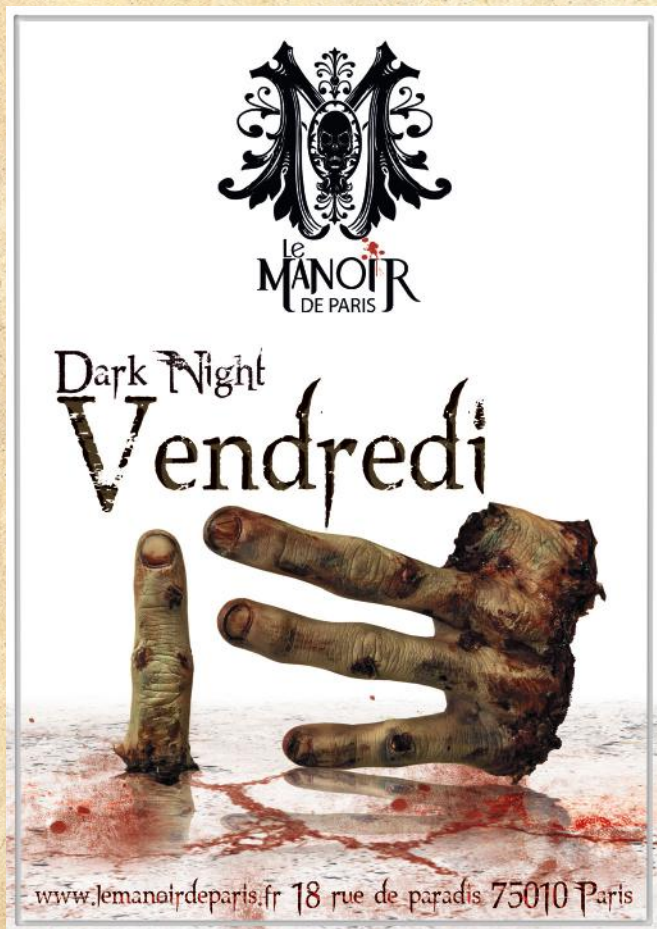
AU MANOIR DE PARIS

Devenez le grand enfant que vous êtes, et laissez-vous envahir par les contes sordides de Noël. Père Noël et Père Fouettard, Grinch et Scrooge, lutins et Yeti vous attendent pour partager en famille de sinistres histoires. Les légendes s'effacent. Découvrez la face cachée de Noël

Au Manoir de Paris, les contes de Noël ne sont pas une simple et douce histoire qui commence par « Il était une fois quelque part... »

DARK NIGHT

La célèbre Dark Night du Manoir de Paris revient chaque vendredi 13 pour le plus grand bonheur de ses aficionados. Vous êtes superstitieux ? Venez vous initier. Découvrez le chemin. Nuit noire. Obscurité totale. Une seule lumière. Les monstres hantent les dédales du labyrinthe et vous frôlent dans le noir. Saurez-vous retrouver votre chemin ?



DARK VALENTINE NIGHT

Le 14 février, surprenez votre partenaire et déclarez-lui votre flamme, entouré de monstres, dans l'obscurité la plus totale. Qui se cache derrière le masque de l'âme soeur ? Le savez-vous réellement ? Une Saint Valentin atypique pour resserrer ou dénouer les liens...



PAQUES ATTAQUE



PÂQUES ATTACK

A Pâques, sortez des sentiers battus et venez vivre une expérience fantastique au Manoir de Paris. Pendant plusieurs jours, la chasse est ouverte. Foin des oeufs ! D'énormes lapins fumeurs courent à vos trousses. L'adrénaline guide vos pas au coeur du labyrinthe hanté. Pâques Attack est de retour !



UN CADRE CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE

Situé à proximité de la Gare de l'Est, en bordure de l'ancien enclos Saint Lazare, Le Manoir de Paris s'inscrit dans le cadre d'une demeure classée au patrimoine des monuments historiques : le siège des faïenceries de Choisy-Le-Roy. L'inscription apposée devant la façade par la Ville de Paris en fait la description suivante : L'ancien magasin des faïenceries de Choisy-Le-Roy, maison Hippolyte Boulenger, fut construit en 1899 par l'architecte Georges Jacottin, rue de Paradis Poissonnière, actuelle rue de Paradis, au numéro 18. Il est entièrement orné de céramiques peintes formant une sorte de catalogue inaltérable de leur production. Sur la rue, la façade incrustée d'éléments de céramique semble celle d'un théâtre. A l'intérieur subsistent le vestibule, la cour, la salle de réception de la clientèle, et, au premier étage, la grande verrière. Les compositions sont signées Arnoux et Guidetti. A-J Arnoux qui dirigeait l'atelier de décoration des faïenceries de Choisy-Le-Roy s'est distingué par ses recherches sur les émaux.

De 1978 à 1991, ce bâtiment a hébergé le musée de l'Affiche et de la Publicité, dépendant de l'Union centrale des Arts Décoratifs, il était destiné à présenter des expositions temporaires d'affiches anciennes ou contemporaines. Les collections ont aujourd'hui réintégré le Pavillon de Marsan.

Depuis le 6 mai 2011, cet édifice abrite Le Manoir de Paris, un spectacle interactif dédié aux légendes parisiennes..

LE MANOIR DE PARIS

EN CHIFFRES

1 500 m2 en plein coeur de Paris
3 étages **40** salles **1** salon de thé **1** boutique
50 comédiens professionnels
1 lieu / **1** ticket / **2** attractions
Une vingtaine de légendes sur Paris
1 asile de fous : Asylum
+ 45 mn de parcours interactif inédit
Des dizaines de milliers de victimes chaque année à Halloween

LA PRESSE EN PARLE

« Frissons garantis »

JM Navarro - Le Parisien

« Cet endroit est vraiment flippant »

Tobe Hooper, créateur de « Massacre à la tronçonneuse »
Le Grand Journal Canal +

« Bienvenue dans la demeure de toutes vos peurs »

Laura Adolphe - Les Inrockuptibles

« L'Enfer prend ses quartiers rue de Paradis ! »

Telerama sortir

« Le Manoir de Paris, un endroit délicieusement effrayant »

Luxsure

« Sensations fortes, cris et rebondissements sont au rendez-vous ! A visiter entre copains, histoire de rire nerveusement entre chaque salle. »

Pariscope

« Des décors dignes des plus grands films d'horreur »

Sortiraparis.com

Et aussi, Le Manoir de Paris plébiscité par :

- ▶ Télématin
- ▶ Le JT de France 2
- ▶ 50 mn Inside
- ▶ Le Mag de NRJ 12
- ▶ Laurent Goumarre dans « Entré Libre » sur France 5
- ▶ Philippe Besson dans Paris Dernière
- ▶ Stéphane Bern dans « Comment ça va bien ? »
- ▶ Daphné Burki dans l'Édition spéciale de Canal +
- ▶ Julia Vignali dans La Matinale de Canal +
- ▶ Mouloud Achour dans le Grand Journal de Canal +
- ▶ Cyril Hanouna et ses chroniqueurs dans « Touche pas à mon poste » sur D8
- ▶ David Lantin dans « Absolument stars » sur M6
- ▶ NRJ
- ▶ France Inter
- ▶ France Culture
- ▶ France Bleu
- ▶ A Nous Paris
- ▶ Telerama
- ▶ Le Figaro
- ▶ Paris Match
- ▶ Yahoo
- ▶ Melty.fr
- ▶ 20 Minutes
- ▶ Direct Matin

....

INFORMATIONS PRATIQUES

45 mn de parcours interactif inédit

Devenez acteur de l'histoire sombre de Paris. Parcourez les siècles à la rencontre des monstres qui ont hanté les rues de la capitale. Recouvrez vos esprits et perdez vos sens dans un asile de fous décadent : **ASYLUM**. Soyez, le temps d'une visite, l'hôte privilégié du Comte du Manoir de Paris.

LE MANOIR DE PARIS & ASYLUM

Une adresse, un ticket, deux attractions

Un spectacle horrifique et interactif au coeur de la capitale aux confins des légendes et de l'Histoire.

Contact

18 rue de Paradis, 75010 Paris
www.lemanoirdeparis.fr
www.lemanoirdeparis.com
www.facebook.com/LeManoirDeParis

Ouverture

Vendredi : 18 h - 22 h
Samedi et dimanche : 15 h - 19 h

Spectacle déconseillé aux moins de 10 ans
Plein tarif : 25 € / Tarif enfant : 20 € / Fast pass : 35 €

Réservez votre billet en ligne : www.lemanoirdeparis.fr
Nombre de places limité.

Métro

Poissonnière
Bonne Nouvelle
Gare de l'Est
Strasbourg Saint Denis
Château d'Eau

Bus

Faubourg Saint Denis (line 32)
Gare de l'Est (ligne 30)

Contact presse
Véronique BONNET
Vera Verba
06 08 62 33 59
vbonnet@vera-verba.com

Photographies des légendes :
Frédéric Ravore, Photographe : www.frederic.photo
Graphisme & flyers : www.anabelle.pro

